

z é p h y r

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE

août - septembre 1992

Le Journal de Rio

Le 14 juin 1992, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) s'est terminée au Brésil. Officieusement appelée «Le Sommet de Rio», ce fut la plus grande rencontre jamais organisée de chefs d'état du monde, portant sur des questions d'environnement. Qu'y a-t-on éprouvé? En compagnie de la SMA, Mme Elizabeth Dowdeswell, M. Roger Street, maintenant chef de la Division de la détection du changement climatique, représenta le SEA à cette assemblée d'une importance capitale. Voici ses impressions :

L'air chaud et humide qui accueillit la première vague de l'équipe canadienne de négociation à la sortie de l'avion donna le ton pour nos prochaines réunions. Nous n'allions guère avoir le temps de souffler. Au début de l'hiver, à Rio de Janeiro, la température est d'ordinaire entre 20 et 25 °C. Toutefois, vu le travail qui nous attendait, la température de 30 à 35 °C qu'il a fait pendant toute la Conférence a semblé appropriée.

Le trajet de l'aéroport à l'hôtel nous permit de jeter un premier coup d'oeil sur Rio de Janeiro, car l'hôtel de l'équipe canadienne se trouvait de l'autre côté de la ville. On aperçut le Pain de Sucre et le pic Corcovado, puis les célèbres plages de Copacabana, Ipanema, Leblon et Sao Conrado, en

face de l'hôtel, de l'autre côté de la route. Deux éléments devinrent manifestes dès le début : la présence de l'armée et le smog.

Des militaires armés et leurs véhicules (chars, blindés et jeeps) jalonnaient les principales routes et entouraient les hôtels des délégations. Aux deux hôtels qui hébergeaient la délégation canadienne (ainsi que celles d'Allemagne et d'Arabie saoudite), des militaires portaient des mitraillettes et des fusils équipés d'une bayonnette. A chaque kilomètre, on pouvait voir des blindés et des chars. Plusieurs personnes ont déclaré que, vu ce déploiement de forces chargées



Le ministre Jean Charest, Roger Street (CCDD) et la SMA Elizabeth Dowdeswell au Sommet de Rio

d'assurer la sécurité à la Conférence, cela devait faire plus de 25 ans que la Ville de Rio n'avait été si sûre. Le smog, comme l'armée, était omniprésent. La forte circulation, accrue par le déplacement des délégations qui se rendaient aux réunions, emplit les rues, les autoroutes ... et l'atmosphère.

Après notre installation dans les chambres, les réunions officielles avec divers membres du contingent canadien et d'autres délégations ont commencé presque tout de suite. La réunion inaugurale de l'équipe canadienne a fermement placé au gouvernail le Ministre, M. Jean Charest, ce qui cimentait l'esprit d'équipe qui s'imposait pour affronter une semaine d'intense activité.

Rio Centro, à 20 minutes de nos hôtels, fut l'univers des négociateurs pendant les dix premiers jours de juin. L'emploi du temps de la première journée fut typique de celui des autres. Les membres de l'équipe se rencontraient d'abord à 6h30 au restaurant de l'hôtel pour le petit déjeuner. C'était le moment de bien manger (par expérience, nous savions qu'il s'agirait peut-être du seul repas substantiel) et de parler des réunions, de Rio, du temps (déjà 30 °C), du lieu et de l'heure du dîner de la veille. La première réunion officielle commençait à 7 heures du matin, par le rassemblement officieux des négociateurs, qui évaluaient les

(suite à la page 2)



Environnement
Canada

Service
de l'environnement
atmosphérique

Environment
Canada

Atmospheric
Environment
Service

LE PLAN
VERT DU
CANADA



Un service
fondé sur
la science



(suite de la première page)

résultats de la veille et se préparaient pour la journée à venir. Suivait, à 8 heures, la réunion du contingent canadien, présidé par le Ministre, M. Charest. Tous les membres canadiens pouvaient alors se tenir au courant des faits et du résultat des négociations, ainsi que communiquer avec les membres des autres tribunes de la CNUED.

A 9h30, le «bus des négociateurs» partait pour Rio Centro, où il arrivait pour le début des réunions de la journée. Comme pour toutes les autres réunions des NU, les réunions officielles avaient lieu de 10 à 13 heures et de 15 à 18 heures, une «pause-repas» de deux heures permettant de rencontrer des membres des NU et d'autres délégations, ainsi que, peut-être, de manger à la va-vite. La pression fut telle qu'il fallut ménager d'autres réunions le soir, la nuit et le samedi.

A l'approche de la fin de semaine et devant la promesse d'un dimanche exempt de réunions officielles, on

songea à des visites organisées de la ville. De longues heures de travail et de courtes heures de sommeil obligèrent certains à se reposer. Toutefois, à la pensée de venir à Rio sans y voir d'autre chose que l'hôtel et la route allant de celui-ci à l'aéroport incita la plupart des délégués à visiter la ville : excursion éclair de quatre heures présentant les hauts lieux de Rio : les beaux parcs, le pic Corcovado, le stade Maracana (trois fois plus grand que le Sky Dome) et le marché artisanal d'Ipanema. Répit providentiel, qui nous permit de reprendre des forces pour les trois dernières journées.

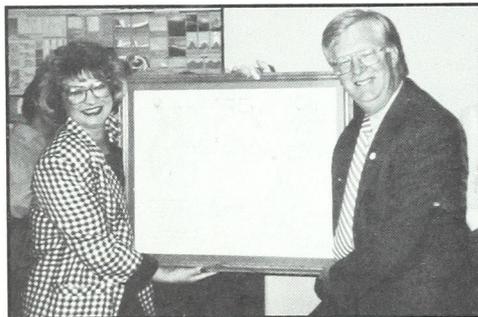
Le rythme des derniers jours s'intensifia, la plupart des réunions se prolongeant pendant le déjeuner, ne s'interrompant qu'une heure avant les réunions du soir, qui duraient parfois jusqu'à minuit. Pendant les deux dernières journées, certaines réunions ne se terminèrent qu'aux petites heures du matin. Le dernier «jour», les négociateurs travaillèrent toute la nuit, notre travail prenant fin le 11 juin à 6

heures du matin. Les résultats de nos négociations furent alors soumis au Sommet de la Terre aux fins d'examen et d'adoption par les ministres et les chefs d'état. Notre travail était maintenant terminé. Le point culminant de plus de 22 mois de négociations, depuis les premières réunions tenues en août 1990 à Nairobi (Kenya), s'est reflété dans l'Agenda 21 présenté au Sommet.

La CNUED fut-elle réussie? Je dirais que oui. Songez à ce qui fut accompli en juste un peu plus de 22 mois : l'Agenda 21 comprenant 40 chapitres de recommandations, de conventions sur le changement climatique et la biodiversité signées par 150 pays, et des rapports de coopération entre les organismes gouvernementaux, les organismes non gouvernementaux et l'industrie.

Eh oui, il reste beaucoup à faire. On aurait dû réaliser beaucoup plus de choses. Mais la CNUED est un premier pas, qui va résolument en avant.

La chance lui sourit



La gagnante, Joanne Marciski, montre son prix à David Phillips (CCC).

Dans le récent concours Canada 125 du SEA, on a demandé au personnel de présenter l'article le plus original et le plus humoristique écrit au sujet du temps qu'il a fait un 1er juillet depuis 1867. Une recherche intensive effectuée par Joanne Marciski, superviseure de la gestion du matériel de la région de l'Ouest, à la Bibliothèque publique d'Edmonton lui a permis de faire parvenir la soumission gagnante suivante. Extrait de *The Edmonton Bulletin* du 3 juillet 1886, l'article décrit une mémorable fête du Canada dans la capitale de l'Alberta :

«On avait procédé à de minutieux préparatifs pour fêter comme il se devait jeudi dernier, à Edmonton, l'anniversaire de la confédération. Mais le commis au temps, sans doute sécessionniste, ne voyait pas la fête du même oeil. Il a même fait l'impossible pour refroidir l'enthousiasme. Des nuages au petit matin, une tendance à la bruine, un temps guère propice au tir à la carabine. Peu avant midi le temps s'est dégagé et on s'est mis à espérer une journée radieuse. Il est venu beaucoup de gens, tous décidés à bien s'amuser. Toutefois, comme il pleuvait et ventait dans l'après-midi, il fut très désagréable de se tenir debout. Malgré tout, le programme a été exécuté, la foule est restée et l'intérêt s'est maintenu jusqu'à la fin, vers cinq heures. Les activités du jour furent très ordonnées et il n'y eut guère de tapage pendant la soirée. On rapporte un seul accident : D.E. Noyes a eu le nez blessé par le marteau qui glissa de la main de D. Maloney qui participait au concours de lancer de cet objet. »

Pour cette amusante tranche du passé météorologique de l'Alberta, Joanne a

remporté le premier prix : un voyage à Ottawa pour les célébrations de la fête du Canada. Elle a accepté sans se faire prier. Elle est arrivée dans la capitale nationale le dernier jour de juin. De bon matin, le jour de la fête du Canada, elle a vu la reine Elizabeth et d'assez près pour prendre de bonnes photos. Dans la soirée, elle a assisté, avec des milliers d'autres, au spectacle sur la colline du Parlement, qui réunissait des vedettes comme Céline Dion.

Le lendemain, reprise des célébrations : Joanne était la vedette d'une réception de la SMA-SEA. Elle a reçu plusieurs livres, mais son prix préféré est une reproduction, élégamment encadrée, de la célèbre carte météorologique de la fête du Canada de 1867, créée par des employés du CCC et de la Direction de la formation : «Qu'elle est belle! J'ai hâte de pouvoir la montrer à tous mes collègues du bureau. »

Après avoir visité le SEA, déjeuné en compagnie des dignitaires et flâné dans la capitale, Joanne a pris l'avion dans la soirée du 2 juillet, fatiguée mais contente de ses cadeaux.

200000530



L'écocivisme - le moment est venu!

par Christine Hogan et Sean Lynch

Le 18 juin, le ministre, M. Charest, a annoncé une série de programmes, nouveaux et améliorés, relevant de l'**Initiative de l'Écocivisme**. Cette initiative, de 61 millions de dollars, incite les Canadiens à faire preuve de civisme écologique, en apprenant à protéger et à préserver l'environnement.

Deux nouveaux programmes, le **Programme d'éducation écologique (PEE)** et le **Programme de soutien communautaire** soulignent un besoin exprimé à Rio en matière d'action écologique individuelle et collective. Le PEE fournira aux gouvernements, aux éducateurs et aux entreprises des renseignements d'une importance capitale pour les campagnes d'éducation et de sensibilisation du public. Le **Programme de soutien communautaire** encourage l'écocivisme, en finançant le Fonds d'action écologique des jeunes, le Fonds de soutien des bénévoles et un Plan de planification communautaire qui aide divers groupes d'intérêts à s'entendre sur un plan concerté d'environnement. Trois programmes établis, Choix environnement, le Fonds des Partenaires de l'environnement et la Semaine de l'environnement, sont maintenus et étendus.

Le SEA joue déjà un grand rôle dans l'écocivisme. En se fondant sur de récentes expériences touchant les avis UV, on projette de diffuser cet automne, par l'entremise des BM4, des messages d'écocivisme. Le SEA conçoit aussi, à propos d'environnement, des programmes d'information clé pour l'éducation du public. Le premier module que le SEA prépare pour le PEE, Initiation au changement climatique, devrait être prêt cet automne. D'autres initiatives portant sur des sujets comme l'eau et les déchets suivront.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au secrétaire régional du CCR ou à Christine Hogan (CCSD), au (613) 943-1534.

La nettoyage de la nature

Nous savons que les employés du SEA aiment s'amuser, mais ils répondent aussi à l'appel quand il s'agit d'abattre de la besogne. Deux exemples d'initiatives on récemment attiré notre attention.

Le Comité de sensibilisation écologique de la Région du centre du SEA a aidé le Musée vivant des Prairies, dans la banlieue de Winnipeg, à préserver une des dernières parcelles de pâturage des prairies. Cette préservation nécessite beaucoup de travail et la Ville de Winnipeg, à qui le Musée appartient, manque de fonds. Aussi, quand le Comité a présenté aux responsables de la ville une offre de travail gratuit, ceux-ci étaient ravis. Après avoir consulté le Musée, le Comité a dressé la liste des tâches importantes à accomplir. Une brigade de bénévoles, composée de 50 employés du SEA, de C&P et du SPC, a organisé une «réfection gazon.»

Ainsi, le samedi 6 juin, de la Semaine de l'Environnement, l'équipe d'Environnement Canada est passée à l'action, armée d'un véhicule tout terrain emprunté à C&P, de divers outils et d'huile de coude. Ils ont débroussaillé, posé du gazon et, ont délicatement sélectionné et transplanté à la main, dans un lieu protégé, des plantes comme les crocus des prairies. En ôtant soigneusement une bande d'écorce à chaque arbre, ils ont empêché que les trembles, à croissance rapide, n'envahissent le pâturage. Bilan de la journée : la protection d'un environnement unique en son genre, une Ville de Winnipeg reconnaissante et un groupe d'employés du MDE fatigués. Quoique épuisés, les bénévoles ont célébré une belle journée de travail par un merveilleux pique-nique.

Un fuseau horaire plus loin, le BM4 de Lethbridge a lancé sa propre campagne



Gary Schaefer (SEA, Région du Centre), Wendy Tibbatts (C&P), George Kynman (Ville de Winnipeg) et Scott McCulloch participent à la «réfection gazon.»

écologique. Près de cette ville d'Alberta, de profonds ravins descendent jusqu'à la rivière Oldman. Hélas, ils servent trop souvent de dépotoirs. Voyant l'occasion d'améliorer l'environnement et d'accroître la sensibilisation du public, Ron Harrison, responsable de Lethbridge, a aidé à organiser le programme «Adoptez un ravin» avec un centre local de la nature.

En mai, un premier groupe de 30 travailleurs, dont des employés du BM4 de Lethbridge et du personnel du SPC du Parc national des lacs Waterton, situé à proximité, ont ramassé tous les déchets dans un kilomètre de ravin : pièces d'automobile, réservoirs d'eau et couches jetables. Cet exploit a valu au MDE, avant la Semaine de l'Environnement, beaucoup de commentaires positifs dans les médias. En fait, après qu'une personnalité des ondes eut parlé du nettoyage, la station fut submergée de centaines d'appels de résidents qui voulaient adopter un ravin. Cette campagne a suscité un intérêt tel que 500 personnes - membres de clubs sociaux, de groupes religieux et de gens comme vous et moi - sont venues effectuer un gros nettoyage pendant la Semaine de l'Environnement. Cette affluence a occasionné une si grande amélioration de l'environnement local qu'on parle déjà de faire du programme «Adoptez un ravin» un événement annuel de la Semaine de l'Environnement.

Félicitations à tous ceux qui ont fait preuve d'écocivisme!

La bourse de Pender



Pat Pender (DGR pour le Pacifique) félicite Carol Evans: «Du bon boulot!»

Dans la Région du Pacifique, on a établi la nécessité de récompenser les employés pour un excellent travail, tout en leur permettant d'avoir un mot à dire

sur la sélection du prix. Adapté d'un programme analogue de la Région de l'Ouest de C&P, le nouveau programme «Pender's Pennies» (nommé d'après Pat Pender, DGR du SEA pour la Région du Pacifique) prévoit la participation directe des employés et offre une reconnaissance instantanée. Tout employé peut proposer la candidature d'un employé de la Région du Pacifique du SEA, y compris la sienne. Si le prix est approuvé, on délivre un certificat grâce auquel l'employé peut dépenser entre 50 et 500 \$ pour toute chose (dans le respect des lignes de conduite en matière d'approvisionnement) qui accroîtrait son rendement au travail. On étudiera toutes les activités qui concourent à l'avancement de la Région.

C'est Carol Evans, EG à l' AISB de Vancouver, qui a remporté le premier prix. En conduisant une automobile du gouvernement pour se rendre à Tofino,

dans l'île de Vancouver, Carol s'est retrouvée devant une voiture qui avait heurté de plein fouet le flanc d'une falaise. Deux touristes allemands, délégués de Globe 92, en étaient les passagers. Par bonheur, Carol transportait une trousse de soins d'urgence, qu'elle a utilisé pour bander la tête de l'automobiliste blessé, qui saignait un peu. Elle a aidé à éteindre un incendie de voiture et posé des cônes de sécurité pour prévenir tout autre accident sur les lieux. Elle est restée sur place jusqu'à l'arrivée du camion de remorquage, de la police et de l'ambulance. Cet acte de bravoure a valu à Carol de recevoir 100 \$ pour un «travail bien fait». Elle ne sait pas ce qu'elle va faire de l'argent, mais «elle va bien y réfléchir». Elle conseille toutefois aux fonctionnaires qui voyagent souvent dans une voiture du gouvernement de toujours emporter une torche et un extincteur.

Carol déclare ceci : «Cela m'a fait beaucoup plaisir d'aider quelqu'un en détresse.» Cela nous fait aussi plaisir, Carol. Il ne vous reste plus qu'à choisir votre prix!

Une peu de fantaisie pour l'été

Pour marquer cette joyeuse période (appelée parfois la « période creuse»), nous présentons humblement trois exemples qui démontrent que les employés du SEA savent s'amuser.

En juin, pour le grand tournoi de pêche de la **Région du centre**, tenu à Amana Bay, sur le lac Winnipeg, les participants sont venus d'aussi loin que les BM4 de Swift Current et de Regina. Pêche le jour, thé, poésie et Plan vert le soir. On a attrapé toutes sortes de poissons, comme le meunier noir, le brochet maillé et le brochet d'Amérique, sans oublier ce rusé combattant, la mye d'eau douce. On a aussi attrapé un bateau, mais on l'a relâché. On a divulgué des secrets : par exemple, le brochet d'Amérique aime les «nourours de gomme» comme appât. Mark Gerlyand, MT au CMPR, a remporté le trophée : un meunier noir de 4 lb 12 oz. En dépit des

maringouins et des mouettes voleuses de saucisses fumées, tout le monde s'attend au plaisir de renouveler l'expérience l'an prochain.

Dans la **Région de l'Atlantique**, le septième tournoi annuel de golf «Bob-O-Links» a commencé le jour le plus long de l'année. Vendredi matin, les treize participants sont montés dans l'autocar, chargés de sacs de couchage, de matériel de golf et de «médicaments», en cas de maladie. La journée commençait par le petit-déjeuner de 6 heures, suivi de 18 trous de golf, du déjeuner et de 18 autres trous de golf. Par la suite, regaillardis par le dîner au bifteck arrosé de bière, les participants chantaient joyeusement autour du feu de camp. Selon Bob Sharples (MAEOT), dont le tournoi porte le nom et qui conduisait l'autobus, «il s'en est fallu de peu, mais, jusqu'à présent, personne ne nous a expulsés.» Cette tournée éclair de trois terrains de golf en deux jours en Nouvelle-Écosse s'est terminée par la remise de prix pour

avoir bien ou «assez mal» joué. L'an prochain, la fête mobile «Bob-O-Links» se tiendra au Nouveau-Brunswick au solstice d'été.



«Au pays d'Eureka, à la veille de la fête du Canada/ Les gens viennent célébrer dans la toundra ... »

Voilà un extrait d'une ode du SEA pour la fête du Canada, tout là-haut à **Eureka (T.N.-O.)**. Les célébrations commencent la veille, par un barbecue sur la plage ... souvent suivi d'une trempette, brève et revigorante, dans le fjord Slidre. Comme le soleil ne se couche pas, on ne cesse jamais de s'amuser, en se livrant au vol de chaises et à d'autres plaisanteries. Ah, si nous pouvions y être!

Fonction Publique 2000

Le Groupe de travail sur le service au public de FP 2000 en est venu à la conclusion que le service au public n'était pas prioritaire dans de nombreux ministères. Par conséquent, dans le discours du 25 février, le gouvernement a annoncé un plan destiné à améliorer la prestation des services aux Canadiens, en faisant des Centres d'emploi du Canada (CEC) des centres uniservice. Leur tâche principale sera de fournir de façon efficace et réaliste des renseignements et des services au grand public au nom des autres ministères dans les petits centres non urbains. Cela signifie que la population aura droit à un meilleur service puisque divers ministères fédéraux travailleront ensemble pour fournir à leur clientèle des services plus nombreux, améliorés et plus rentables.

Imaginez que vous vous rendez à un centre uniservice pour y prendre des renseignements sur les programmes des ministères fédéraux, pour voir les dernières offres d'emploi affichées sur un tableau électronique ou tout simplement pour y rapporter la perte d'un chèque de pension ou de paie du gouvernement. Les Centres d'emploi du Canada ont été désignés comme principaux points de prestation des services combinés, car ce sont des bureaux bien établis dans les petites localités, ils sont bien connus et fonctionnent à plein temps. D'autres ministères se joindront vraisemblablement au projet au fur et à mesure qu'il prendra son essor.

Encore du farfelu

Il y a quelque temps, nous vous avons demandé de nous communiquer les questions météorologiques les plus insolites et les plus farfelues qu'on vous avait posées pendant votre service. De mois en mois, nous avons obtenu des réponses qui ne manquent pas de saveur. Et elles continuent d'affluer!

Au cours des ans, G.B. Jelley, responsable du Centre de prévision des Forces canadiennes à Trenton, a

recueilli quelques bijoux. En voici quelques-uns :

« Ma fille va se marier le 21 juillet de l'an prochain. Est-ce une bonne journée? »

« Mes tomates vont-elles geler? »

« Il y a plein de rafales de neige. Puis-je conduire jusqu'à Saskatoon? »

« Aujourd'hui, je veux faire la lessive. Puis-je suspendre le linge dehors? »

« Votre nouveau radar Dolby a-t-il détecté de la pluie? »

« Les " crises de l'ozone " comptent-elles? »

« J'aimerais signaler un objet volant non identifié. Avez-vous le numéro du NORAD? »

« Est-ce une bonne journée pour brûler ma grange? »

Et, le fin du fin, la question que nous préférons :

« Je vais me marier ce samedi. Qu'est-ce qui m'attend? »

Quiconque répond bien à ces questions, en particulier à la dernière, mérite indiscutablement un prix.

Radiométéo



Le 5 juin 1992 a marqué le début des émissions de Radiométéo dans la région de Yellowknife (T.N.-O). Cette nouvelle station donne des mises à jour et des prévisions horaires pour la température, les précipitations, les vents et l'indice UV-B, ainsi que des prévisions d'été pour les vagues et les vents. Première du genre dans le Nord, la station émet de l'aéroport de Yellowknife et couvre un rayon de 65 kilomètres, dont le bras nord du Grand lac des Esclaves, Rae-Edzo et Fort Resolution. Comme le signale Gary Schram, directeur des services météorologiques du SEA pour la Région de l'Ouest, le public peut maintenant se passer d'appeler le bureau météorologique : « Grâce à ce système, vous n'entendrez jamais le signal de ligne occupée. »

Pierre Ducharme, chef régional de la Région du Québec, nous a fait parvenir l'édition d'avril de *The Messenger*, un bulletin publié par le Canadian International Dx Club, groupe de fervents amateurs de radio. Ce document présente un article positif sur la Radiométéo et une liste à jour de toutes les stations canadiennes. Les bonnes nouvelles se répandent vite, non?

SEA et le Plan vert



Les BSMs de la futur

le 3 juillet 1992 - La ministre d'État à l'Environnement, l'honorable Pauline Browes a inauguré les travaux de construction du Bureau des services météorologiques de la Région intérieure sud, à Kelowna, C.-B. Celui-ci devrait ouvrir ses portes au printemps de 1993.
le 15 juillet 1992 - M. Jean Charest, ministre de l'Environnement, a annoncé l'établissement à Fredericton d'un nouveau bureau qui offrira des services météorologiques améliorés aux Neo-Brunswickois. Le nouveau BM4 ouvrira ses portes en septembre 1993.

Ouverture d'un poste Radiométéo

le 18 juillet 1992 - Le MDE a procédé à l'ouverture officielle d'un nouveau site Radiométéo au parc national Pukaskwa en Ontario. Le nouveau service est le fruit de la collaboration entre le SEA et le SCP. La nouvelle installation offrira, entre autres, un service d'alertes météorologiques aux voyageurs le long de la rive nord du lac Supérieur.

Les nouveaux "Brewers"

le 22 juillet 1992 - La couche d'ozone et le niveau de radiation UV seront surveillés de plus près en N.-E. maintenant qu'un nouveau spectrophotomètre Brewer a été mis sur pied au SEA à Bedford. Cet appareil est le premier à être mis en places dans les provinces des Maritimes.

le 30 juillet 1992 - Un spectrophotomètre Brewer a été inauguré à Winnipeg. Le nouveau Brewer permettra de mieux déterminer les variations de la couche d'ozone et rayons UV au-dessus de la région sud-est des Prairies.

Prix et bouquets

Au début de juin, M. Gilles Loiselle, président du Conseil du Trésor, a remis à Environnement Canada un prix d'équité en matière d'emploi pour les progrès qu'il a accomplis dans le recrutement des personnes handicapées. En 1991, le MDE a créé le Centre des techniques informatiques d'adaptation, qui offre des techniques d'adaptation, ainsi que l'évaluation des besoins, les services de formation et d'assistance aux handicapés. C'est le seul centre de ce genre en Amérique du Nord.

MDE a aussi reçu un prix de mérite de l'Institut des services d'information pour son intéressante fiche d'information «Le saviez-vous? Nous vivons dans une serre!» produite conjointement par le SEA et l'Éco-civisme. On vient de terminer une seconde fiche : «La couche d'ozone - Qu'est-ce qui se passe là-haut?». Pour obtenir ces publications, veuillez téléphoner au 1-800-668-6767.

Le 12 mai 1992, on a remis des citations de mérite à 28 inspecteurs du SEA et à 82 exploitants de stations contractuelles pour leur contribution exceptionnelle à la recherche sur les pluies acides dans le cadre du Réseau canadien d'échantillonnage des précipitations et de l'air (RCEPA).

Gary Wells, directeur des services météorologiques pour la Région du Pacifique, a reçu un prix de dotation communautaire de la Commission de la fonction publique et des chefs de la dotation pour sa méthode innovatrice d'évaluation du personnel et son engagement à l'égard du milieu de la dotation.

En outre, le personnel de SEA Downsview mérite des applaudissements. A la mi-juin, pendant la Semaine nationale de sensibilisation à l'accès, son «Walkathon/Mobilithon» a permis de recueillir 1700\$ pour l'Association canadienne de paraplégie.

Gens en mouvement...

Affectations

Amirault, F., de surintendant, MAED, à superviseur, CMM
Atkinson, B., de la Région du Centre,

au CCRD, Downs.

Bax, J., d'Affaires extérieures, New York, à l'APDG, Ottawa
Bresolin, N., d'APDG, Ottawa, à la DGC, Ottawa
Casgrain, S., d'EG, Dorval, à DA-PRO, CMIN, Downs.
Cormick, G., de responsable, Rég. de l'Ouest, à anal. mét.
Freeman, K., de superviseur, CMM, à surintendant, MAED
Hansen, C., à EG, Edmonton
Horwood, G., à DD, Edmonton
Ladouceur, L., du CMAL, au CPFC, BFC d'Edmonton
Littlewolfe, M., à stagiaire ress. hum., Edmonton
Martel, P., d'APDG, Ottawa, au GPM, Hull
Moreau, M., de MT, CMQ, St-Laurent, au CMC, Dorval
Sauvé, L., d'EG, Maniwaki, au QAEIOI, St-Laurent
St-Amand, L., à CR, Edmonton
Warren, R., de la Région du Québec, à anal. progr., AWPD

Avancement

Ascenzi, M., à AS, CCID, Downs.
Dieter, G., à EG, Groupe de Winnipeg
Goodison, B., de RES à REM CCRD, Downs.
Hanlon-Dearman, J., à EL, Winnipeg
Huggins, S.R., à cons. paie et avantages sociaux, DGMetOc
Jacques, B., de TC, Ottawa, à l'APDG, Ottawa
Jeffers, S., à MT, Centre METOC, Halifax
Kauer, M., à DA-PRO, CCID, Downs.
Kelly, D., à DA-PRO, CCID, Downs.
Korczak, M., à SCY, CCRD, Downs.
Langlois, G., d'EG, Edmonton, à responsable, Banff
Lee, R., d'EG à MT, Edmonton
Lui, H.S., à CS, CCRD, Downs.
MacPhee, M., à MT, BPFC, BFC de Greenwood
McFarlane, N., à RES, CCRD, Downs.
Simon, C., à DA-PRO, CCID, Downs.
Smith, L., à AS, CCID, Downs.
Tessmer, D., d'EG, Groupe de Winnipeg, à insp. surf., Saskatoon
Traves-Metcalf, L., de CR à AS, CCRD, Downs.
Walker, A., à PC, CCRD, Downs.
White, C.L., à instr. mét., Mét. SFC, Winnipeg
Zwiers, F., à RES, CCRD, Downs.

Congé d'études

Broszkowski, J.T., du CPFC, BFC de Comox

Mutations

Allingham, A.M., du RRM, au CPFC, BFC, Comox
Barker, H., de progr. PDF (CRSNG) au CCRD, Downs.
Capeling, M., de gest. st. mét., Gillam, à ag. mét. surf., Groupe de Winnipeg
Cherniawski, J., d'instr. sciences océan., au CCRD, Downs.
Ek, N., du CPFC, BFC d'Edmonton, au CPFC, BFC de Trenton
Grandmaison, M.K., du BMO, au BPFC, BFC de Greenwood
Kimbell, P., du BPFC, BFC de Greenwood, au Centre METOC, Halifax
Lee, W., de l'Université de C.-B., au CCRD, Downs.
Libby, L., de Gander, au DMWS, ACDN, Ottawa
MacPherson, S.R., du NHRC, Saskatoon, à AETE, BFC, Cold Lake
Paola, J., de MT, AWDG, à AWPL, Downs.
Simmer, G., de Gander, au Centre METOC, Halifax
Soule, I., d'AETE, Cold Lake, à chef d'équipe, CPFC, BFC de Trenton

Départs

Delannoy, P., de l'APPA, Ottawa, au SMFC, St-Hubert
Kassian, L., du COSEP d'Edmonton
Lister, K., de CR, Edmonton
Phillips, M., d'ARQM, Downs., à l'Australie

Décès

Niniowsky, E., AS, Edmonton

Congé autorisé

Hutzcal, J., CR, Edmonton

Zéphyr est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada et réalisée par la direction générale des Communications du Ministère. Veuillez adresser toute lettre ou tout article à : Zéphyr, Direction générale des Communications, SEA, Académie La Salle, Premier étage, section E, 373, prom. Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0H3

Rédactrice: Catherine Young

Nous remercions Thérèse Martine, Yvon Bernier et Claudia Del Col pour leur collaboration à ce numéro.

